

Des protocoles locaux aux échanges de données nationaux

Pour le gestionnaire d'un territoire, l'organisation des données doit répondre à son rôle de gestionnaire. Les besoins sont donc très hétérogènes et spécifiques, parfois complexes. Dans le même temps, le besoin de mutualisation, de partage et d'agglomération des données entre structures ou à l'échelle nationale augmente. Il devient une nécessité voir une obligation.

Répondre à ces deux besoins très différents, simultanément et à partir des mêmes données, peut parfois paraître contradictoire. Pourtant la mise en place d'une organisation spécifique des données peut permettre de répondre à l'ensemble de ces besoins.

Partons d'un constat simple : les besoins des uns et des autres en matière de production de données sont généralement différents.

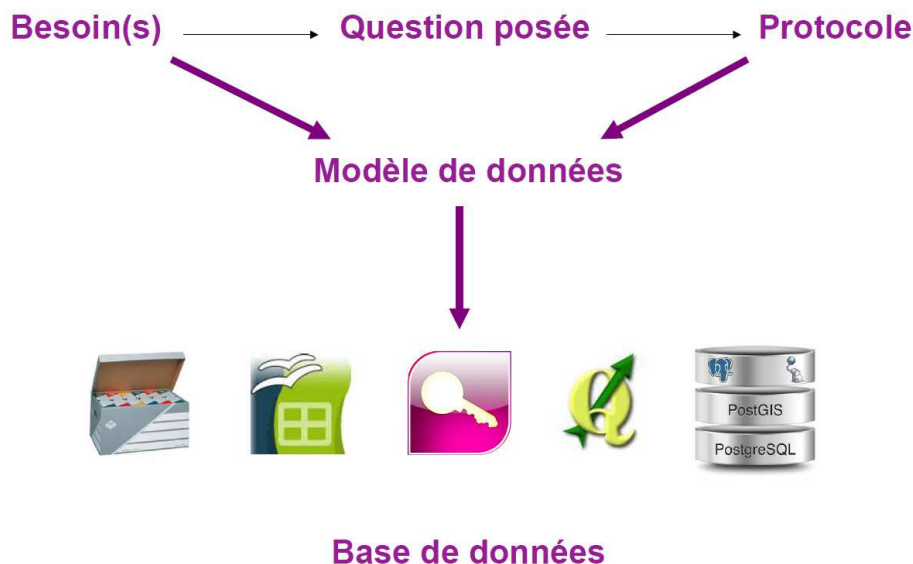
Que ce soit pour la faune, la flore ou d'autres sujets, nous avons tous une très bonne raison de produire et d'organiser nos données comme bon nous semble puisque l'objectif est de répondre à notre **BESOIN**.

Faire l'inventaire des espèces d'un territoire, suivre la reproduction d'une espèce, évaluer l'impact d'une mesure de gestion, ... Ces actions visent à **REPONDRE A UNE QUESTION** et donne généralement lieu à la mise en place d'un **PROTOCOLE**.

Pour organiser ses données, quelque soit ses compétences ou la technologie retenue, chacun va structurer ses données et donc mettre en place un **MODELE DE DONNEES**.

Ce modèle de données va permettre de générer une **BASE DE DONNEES** dont le but est de répondre à la question posée.

Quelque soit l'**OUTIL** retenu, selon les besoins, les moyens et les compétences, cet outil doit permettre de SAISIR, STOCKER et UTILISER les données produites.



Partant de ce constat, il est donc illusoire de croire qu'il va être possible de créer une méga ou mieux une giga base de données qui va répondre au besoin spécifique de chacun ! Pour faire ça, il faudrait que toutes les personnes concernées se mettent d'accord, puissent le financer, que tous les acteurs disposent des compétences nécessaires pour utiliser le même outils de base de données ou qu'une super interface permette à chacun de saisir ses données puis d'y accéder. Les animateurs de réseau et les développeurs capables d'une telle prouesse sont loin d'être identifiés et même s'ils l'étaient, il restera toujours des réticents ou des sceptiques pour ne pas adhérer à la démarche. Et puis, une giga base de données, oui, mais pour quel(s) besoin(s) ?

Il est donc préférable de faire ce constat simple :

UN BESOIN = UN PROTOCOLE = UN MODELE DE DONNEES = UN OUTIL.

OUI MAIS...

Oui, oui ! Mais comment on fait pour échanger / agglomérer des données si elles sont hétérogènes ?

Et bien, au Parc national des Ecrins, on fait comme ça :

